

Le chant des ouvriers

Nous dont la lampe le matin
Au clairon du coq se rallume
Nous tous qu'un salaire incertain
Ramène avant l'aube à l'enclume
Nous qui des pieds des mains
De tout le corps luttons sans cesse
Sans abriter nos lendemains
Contre le froid de la vieillesse

Refrain

*Aimons nous et quand nous pourrons
Nous unir pour boire à la ronde
Que le canon se taise ou gronde
Buvons Buvons Buvons
A l'indépendance du monde*

Nos bras sans relâche tendus
Au flot jaloux au sol avare
Ravissent les trésors perdus
Ce qui nourrit et ce qui pare
Perles, diamants et métaux
Fruit du coteau, grain de la plaine
Pauvre mouton quel bon manteau
Ils se tissent avec notre laine

Refrain

Quel fruit tirons-nous des labeurs
Qui courbent nos maigres échine
Où vont les flots de nos sueurs
Nous ne sommes que des machines
Nos « babel » montent jusqu'au ciel
La terre nous doit ces merveilles
Dès qu'elles ont fini le miel
Le maître chasse les abeilles

Refrain

Mal vêtus, logés dans des trous
Sous les combles et les décombres
Nous vivons avec les hiboux
Et les larrons amis des ombres
Cependant notre sang vermeil
Coule impétueux dans nos veines
Nous nous plairions au grand soleil
Et sous les rameaux verts des chênes